

l'esprit humain? Malheureusement, cette ordonnance ne fut point exécutée, parce que Tacite régna six mois à peine, et le monde put continuer à oublier notre historien. Très-probablement, on se mit peu en peine d'en multiplier les copies, car, on ne multiplie guère les livres qui se lisent peu, ce qui explique comment Tacite a si mal résisté à l'abandon où les longs siècles du moyen-âge condamnèrent les classiques latins.

Ici, une nouvelle énigme se présente : A quoi faut-il attribuer le discrédit précoce dont Tacite a été l'objet, même au sein de l'ancien monde littéraire? En ce qui concerne les chrétiens, il me semble que la réponse se présente d'elle-même. Ceux-ci ne pouvaient voir, dans Tacite, malgré sa grande valeur historique, qu'un ennemi acharné. Et, qui sait ce que renfermaient encore d'hostile à la religion du Christ, les parties que le temps nous a ravies? Les chrétiens ne pouvaient donc populariser Tacite. Quant aux païens, la réponse est tout aussi facile à trouver. A dater du siècle des Antonins jusqu'à la chute de l'Empire, quelle corruption n'envahit pas la société romaine? De là, une décadence graduelle et irrémédiable des sciences, des arts, de la philosophie et de toute littérature. Combien la sévérité des principes, l'élévation des idées, l'énergie et la gravité du style de Tacite durent sembler fastidieuses, au milieu d'une civilisation abâtardie, dépourvue de virilité et ne répondant qu'aux appétits sensuels! Combien dût-on lui préférer les productions médiocres qu'enfantait la veine épuisée de cet âge! Car à des esprits ravalés au niveau de la terre, ce ne sont point les œuvres du génie qu'il faut offrir, on ne les comprendrait pas; ce sont plutôt des compositions qui se traînent et soient en rapport avec la vulgarité des âmes.

Nous pouvons juger de ce qui a dû arriver, pendant les derniers siècles du monde romain, par ce que nous voyons se passer, dans la période que nous traversons du monde moderne. Si vous exceptez cette faible réserve d'esprits